GRAND PRIX DE L'URBANISME

François Grether, le sens

Le 20 décembre à la Cité internationale universitaire de Paris, le ministère de l'Egalité des territoires et du Logement remettra le Grand prix de l'urbanisme à l'architecte et urbaniste François Grether. Un stratège urbain, rompu aux règles du dialogue… acquises notamment sur un terrain de rugby.

Tout a commencé comme un bon compromis. Entre un adolescent qui rêvait d'un métier créatif et ses parents, enseignants, qui n'auraient guère aimé voir leur fils se lancer dans une carrière artistique. Né en 1941 à Dijon, François Grether, qui a grandi d'abord en Alsace, dans la vallée de la petite ville de Sainte-Marie-aux-Mines, puis à Dôle, est donc entré aux Beaux-Arts. Dire que ça ne lui a d'abord pas plu relève de l'euphémisme. L'urbaniste se souvient avec aversion des heures passées à reproduire des chapiteaux et des clochers sur papier Canson: «C'était à devenir fou. Je crois d'ailleurs que mon peu d'appétence pour la représentation de mes projets vient de là.» Heureusement, dans cette institution qu'il a vue comme «une survivance du XIXe siècle», il a aussi participé «au cycle Tony Garnier où l'on s'intéressait aux questions urbaines. Soudain, on abordait une dimension plus actuelle». Aller «gratter» en parallèle dans les agences lui a permis de travailler sur la réhabilitation du quartier parisien du Marais au moment où, sous l'impulsion du ministre de la Culture André Malraux, la notion de sauvegarde du patrimoine émergeait.
Diplômé en 1967, François Grether se frotte au projet urbain mais en Algérie, en tant que coopérant. Le pays avait décidé de délier les cordons de la bourse (•••)

THOMAS GOGNY / LE MONITEUR

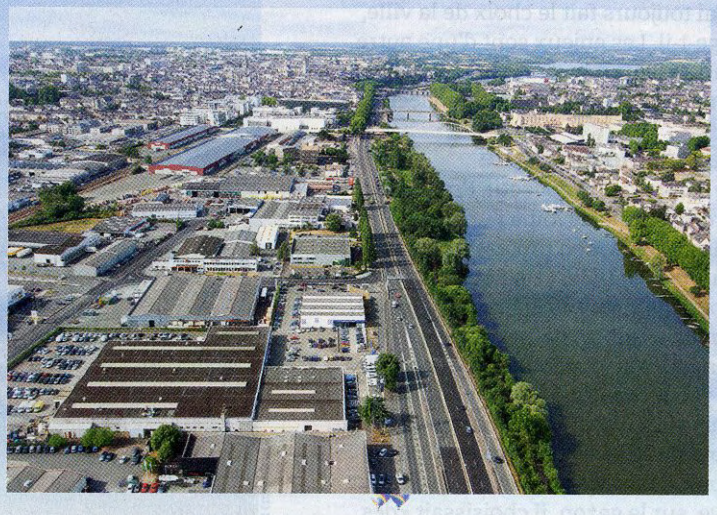
PARCOURS

- 1941: naissance à Dijon.
- 1970: entrée à l'Atelier parisien d'urbanisme.
- 1992: création de son atelier.
- 2000-2008: urbaniste de l'opération Lyon Confluence.
- Depuis 2004: urbaniste de l'opération Clichy-Batignolles, à Paris.
- 2012: lauréat de la consultation pour l'aménagement des rives de la Maine, à Angers.

du collectif

ANGERS RIVES NOUVELLES Domestiquer les berges de la Maine

Comme nombre de villes, Angers entend se réconcilier avec sa rivière, la Maine. D'autant plus que, à la faveur d'un contournement autoroutier, ses voies sur berges peuvent désormais être pacifiées. Mais la Ville souhaite aller au-delà d'une simple reconquête de ses quais et a lancé une réflexion sur l'ensemble du territoire en lien avec son cours d'eau, soit 320 hectares. Désignée cette année pour assurer pendant neuf ans la maîtrise d'œuvre urbaine du projet, l'équipe Grether-Phytolab propose de « domestiquer » progressivement l'ancienne autoroute et de créer, le long du rivage, un jeu de plissements qui permettra une descente en gradins vers l'eau. Pour François Grether, il s'agit aussi d'organiser la séquence des divers quartiers existants en bord de rivière, de renforcer le centre de l'agglomération et de le prolonger en développant le secteur Saint-Serge *(ci-contre et ci-dessous, avant et après)*. Un projet de longue haleine, appelé à « évoluer dans la durée, note François Grether, mais il pourra donner lieu à des réalisations rapides ».



PHOTOS : SPL ANGERS RIVES NOUVELLES - GRETHER + PHYTOLAB